Composante du produit nº 82-003-X au catalogue de Statistique Canada
Rapports sur la santé

Article

Les habitudes alimentaires des enfants autochtones

par Kellie A. Langlois, Leanne C. Findlay
et Dafna E. Kohen

Avril 2013

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit nº 82-003-X au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de parcourir par « Ressource clé » > « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Notre organisme » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2012

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada (http://www.statcan.gc.ca/reference/licence-fra.html).

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, ses entreprises, ses administrations et les autres établissements. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
p	provisoire
r	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
E	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)

Les habitudes alimentaires des enfants autochtones

par Kellie A. Langlois, Leanne C. Findlay et Dafna E. Kohen

Résumé

Fondé sur les résultats de l'Enquête sur les enfants autochtones de 2006 de Statistique Canada, le présent article offre un aperçu de la fréquence à laquelle les enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves, les enfants métis et les enfants inuits de deux à cinq ans consomment divers types d'aliments, y compris des aliments considérés comme traditionnels chez les Autochtones. La fréquence à laquelle les enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves et les enfants métis consomment des aliments dans les grands groupes alimentaires a tendance à être la même. Si des pourcentages plus faibles d'enfants inuits consomment régulièrement des aliments dans ces groupes alimentaires, des pourcentages relativement élevés d'entre eux consomment des aliments traditionnels. Environ les deux tiers de tous les enfants autochtones consomment des aliments transformés ou de restauration rapide au moins une fois par semaine, et un peu plus de la moitié, des grignotines salées, sucrées ou desserts au moins une fois par jour. Les profils de consommation varient selon que les enfants vivent ou non dans une région métropolitaine de recensement / agglomération de recensement.

Mots-clés

Autochtones, santé des enfants, alimentation, aliment, indigène.

Auteures

Kellie A. Langlois (1-613-951-3806; kellie.langlois@statcan.gc.ca), Leanne C. Findlay (1-613-951-4648; leanne.findlay@statcan.gc.ca) et Dafna E. Kohen (1-613-951-3346; dafna.kohen@statcan.gc.ca) travaillent à la Division de l'analyse de la santé de Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6.

On s'est beaucoup penché sur la question de la santé des enfants autochtones[1-3], mais on sait relativement peu de choses au sujet de leur nutrition. La publication *Bien manger avec le Guide alimentaire canadien – Premières Nations, Inuit et Métis* (GAC)[4], de Santé Canada, comprend des recommandations relatives aux aliments considérés comme traditionnels chez les Autochtones, comme la bannique et le gibier. À partir des résultats de l'Enquête sur les enfants autochtones (EEA), de Statistique Canada (2006), les auteurs de la présente étude offrent un aperçu de la fréquence à laquelle les enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves, les enfants métis et les enfants inuits de deux à cinq ans consomment divers types d'aliments (voir *Les données*).

Grands groupes d'aliments

Le GAC[4] recommande que les enfants de deux à cinq ans consomment chaque jour au moins (selon leur âge) deux à quatre portions dans le groupe lait et substituts, une à deux portions dans le groupe viandes et substituts, quatre à six portions de légumes et fruits et trois à six portions de produits céréaliers. Lors de l'EEA, plutôt que le nombre de portions, on a demandé aux parents/tuteurs à quelle fréquence l'enfant consommait divers types d'aliments. Même si la fréquence de consommation est différente du nombre de portions, les résultats de l'EEA donnent une indication de la nature de l'apport alimentaire des enfants autochtones.

Tableau 1
Prévalence de la fréquence de consommation dans certains groupes d'aliments chez les enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves, les enfants métis et les enfants inuits, population à domicile de deux à cinq ans, Canada, 2006

	Premières nations vivant à l'extérieur des réserves (n=3 640)			Métis (n=2 685)			Inuits (n=1 234)		
		Intervalle de confiance de 95 %			Intervalle de confiance de 95 %			Intervalle de confiance de 95 %	
Groupe d'aliments / Fréquence de consommation	Prévalence	de	à	Prévalence	de	à	Prévalence	de	à
	%			%			%		
Lait et produits laitiers									
Moins d'une fois par jour	4,3	3,6	5,1	3,6	3,0	4,4	14,1	12,4	16,1
Une fois par jour	11,5	10,4	12,7	10,7	9,5	11,9	16,2	14,1	18,4
Deux fois par jour ou plus	84,2	82,8	85,5	85,7	84,3	87,0	69,7	67,1	72,2
Poisson, œufs et viande									
Moins d'une fois par jour	18,0	16,7	19,4	19,2	17,6	21,0	33,5	30,9	36,3
Une fois par jour ou plus	82,0	80,6	83,3	80,8	79,0	82,4	66,5	63,7	69,1
Fruits (sauf le jus)									
Moins d'une fois par jour	10,8	9,7	11,9	9,9	8,8	11,3	31,5	28,9	34,3
Une ou deux fois par jour	53,6	51,8	55,4	55,7	53,7	57,8	48,3	45,1	51,5
Trois fois par jour ou plus	35,6	34,0	37,4	34,3	32,3	36,3	20,2	17,6	23,1
Légumes									
Moins d'une fois par jour	17,7	16,4	19,1	14,3	12,9	15,8	47,7	44,8	50,7
Une ou deux fois par jour	61,9	60,1	63,7	65,1	63,1	67,1	43,7	40,7	46,7
Trois fois par jour ou plus	20,4	18,9	21,9	20,6	19,1	22,3	8,6	6,9	10,6
Pain et pâtes									
Moins d'une fois par jour	15,5	14,2	16,8	14,6	13,2	16,1	26,0	23,6	28,4
Une fois par jour	31,4	29,7	33,2	30,4	28,5	32,3	34,3	31,5	37,2
Deux fois par jour ou plus	53,1	51,2	55,0	55,0	52,9	57,0	39,8	36,7	42,9
Aliments transformés et de restauration rapide									
Moins d'une fois par semaine	36,5	34,8	38,3	34,7	32,7	36,8	29,8	27,1	32,7
Une fois par semaine ou plus	63,5	61,7	65,2	65,3	63,2	67,3	70,2	67,3	72,9
Boissons gazeuses et jus									
Moins d'une fois par jour	23,7	22,2	25,3	24,3	22,6	26,1	20,9	18,4	23,7
Une fois par jour	23,5	22,1	25,1	25,2	23,4	27,0	19,6	17,2	22,2
Deux fois par jour ou plus	52,7	50,9	54,5	50,5	48,4	52,6	59,5	56,4	62,5
Grignotines salées, sucreries et desserts									
Moins d'une fois par semaine	8,8	7,9	9,9	7,4	6,4	8,6	9,1	7,4	11,1
Une fois par semaine ou plus	39,0	37,2	40,8	37,2	35,3	39,2	35,0	32,1	38,1
Une fois par jour ou plus	52,2	50,3	54,1	55,4	53,3	57,4	55,9	52,7	59,1

Source : Enquête sur les enfants autochtones de 2006

Selon les données déclarées par les parents/tuteurs, 96 % des enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves et des enfants métis consomment du lait ou des produits laitiers au moins une fois par jour (tableau 1). Environ 80 % des enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves et des enfants métis mangent de la viande, du poisson ou des œufs au moins une fois par jour, près de 90 % consomment des fruits au moins une fois par jour, et plus de 80 % consomment des légumes au moins une fois par jour.

Chez les enfants inuits de deux à cinq ans, la fréquence de consommation de produits provenant de ces groupes alimentaires est différente. Environ 86 % des enfants inuits consomment du lait ou des produits laitiers au moins une fois par jour; deux tiers d'entre eux mangent de la viande, du poisson ou des œufs au moins une fois par jour; près de 70 % consomment des fruits au moins une fois par jour; 52 % consomment des légumes au moins une fois par jour et 14 % ne mangent pas de légumes (données non présentées).

Deux autres études ont porté sur les habitudes alimentaires des enfants autochtones au Canada[5,6]. Selon les résultats préliminaires de la *Regional Health Survey* de 2007-2008, les pourcentages d'enfants des Premières nations qui consomment respectivement du lait, des protéines, des légumes et des fruits plusieurs fois par jour sont de 60 %, 37 %, 35 % et 49 %[5].

Les données

Les données sont tirées de l'Enquête sur les enfants autochtones (EEA) de 2006[7]. L'EEA a été menée par Statistique Canada et parrainée par Ressources humaines et Développement des compétences Canada; elle a été mise au point avec le concours de conseillers autochtones et d'Autochtones partout au pays. La population cible comprenait les enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves, les enfants métis et les enfants inuits des provinces, ainsi que tous les enfants des territoires. Plutôt que le terme « Indien de l'Amérique du Nord », qui a été utilisé dans l'EEA, le terme « Premières nations » est utilisé tout au long du présent document.

L'échantillon a été sélectionné à partir des ménages comptant des enfants de moins de six ans déclarés appartenir à un groupe autochtone aux fins du Recensement de 2006. Les enfants des Premières nations vivant dans les réserves en étaient exclus; ainsi, les résultats de la présente analyse peuvent ne pas s'appliquer aux réserves, desquelles provenaient environ 47 % des enfants des Premières nations de 0 à 5 ans dénombrés au Recensement de 2006[8]. Des détails concernant l'EEA sont disponibles dans d'autres documents[9].

La présente étude se rapporte aux enfants de deux à cinq ans (n non pondéré = 7 450). Les nourrissons ont été exclus parce qu'une partie importante de leur alimentation est constituée de lait maternel et de lait maternisé, qui n'étaient pas visés par la présente étude.

Le parent/tuteur a fourni des données sociodémographiques concernant l'enfant. À partir des données du Recensement de 2006, on a déterminé si les enfants vivaient dans une région urbaine (région métropolitaine de recensement / agglomération de recensement) ou non. Une région métropolitaine de recensement (RMR) ou agglomération de recensement (AR) est constituée d'une ou de plusieurs municipalités adjacentes situées autour d'une grande région urbaine (le noyau urbain); le noyau urbain d'une RMR doit compter au moins 50 000 habitants et celui d'une AR, au moins 10 000[10].

On a demandé aux parents/tuteurs la fréquence habituelle de consommation par l'enfant des boissons et aliments suivants : lait et produits laitiers; poisson, œufs et viande; aliments transformés ou de restauration rapide; fruits (sauf le jus); légumes; pains et pâtes; boissons gazeuses et jus; et grignotines salées, sucreries et desserts. On a consigné la fréquence de consommation par jour, par semaine, par mois ou par an.

Les participants à l'enquête devaient également indiquer si l'enfant mange des aliments traditionnels et, le cas échéant, à quelle fréquence. Comptent parmi ceux-ci la bannique ou le pain frit, le poisson d'eau douce ou de mer, le gros gibier (p. ex. chevreuil, orignal, caribou), le gibier à plumes (p. ex. oie, canard, perdrix, lagopède), le petit gibier (p. ex. lapin, rat musqué) et les mammifères marins (p. ex. baleine, phoque, morse).

Aucune comparaison statistique n'a été établie entre les groupes autochtones en raison de différences sur les plans géographique et culturel. Toutefois, pour examiner les variations intra-groupe selon la région géographique, des tests du chi-carré ont été exécutés entre les enfants qui vivaient ou ne vivaient pas dans une RMR/AR. Pour tenir compte du plan de sondage complexe de l'enquête, des poids de sondage ont été appliqués; la méthode du *bootstrap* a servi au calcul des estimations de la variance[11].

Le présent article comporte un certain nombre de limites. La liste d'aliments utilisée aux fins de l'EEA était limitée et ne comprenait pas certains aliments de base (p. ex., les céréales et certains types d'aliments traditionnels). Les données portent sur la fréquence de consommation et non sur la quantité consommée. Ainsi, il n'est pas possible de déterminer si l'enfant respecte les apports recommandés. Étant donné que les enfants autochtones vivant dans les réserves étaient exclus du champ de l'EEA, les résultats de l'étude ne peuvent être généralisés à cette population. Du fait que l'EEA a été menée en hiver (d'octobre à mars), certains aliments n'étaient peut-être pas disponibles et les profils de consommation en ont peut-être été altérés. Enfin, la fréquence de consommation a été déclarée par le parent/tuteur et non l'enfant. Compte tenu toutefois de l'âge des enfants faisant partie de l'échantillon, les parents/tuteurs représentent vraisemblablement une source plus fiable d'information concernant le régime alimentaire.

Selon les résultats de l'*Inuit Child Health Survey*[6], les pourcentages d'enfants inuits de trois à cinq ans vivant au Nunavut qui respectent ou dépassent les recommandations du GAC sont de 24 % (lait), 97 % (viande) et 9 % (fruits et légumes). Les différences par rapport aux résultats de l'EEA peuvent dépendre des méthodes d'enquête. Les données provenant de l'étude sur le Nunavut ont été recueillies à l'aide d'un rappel alimentaire de 24 heures, qui permet une évaluation rigoureuse de l'apport alimentaire. Cette étude comportait également une mesure de la taille des portions et une liste élargie des aliments entrant dans chaque groupe alimentaire.

On dispose de peu de renseignements à partir desquels comparer la consommation d'aliments chez les enfants visés par l'EEA avec celle pour d'autres enfants au Canada. Une étude menée au Québec auprès d'enfants de quatre ans a trouvé que 48 % d'entre eux respectaient la recommandation du GAC concernant le lait, 39 %, celle concernant la viande, et 17 %, celle relative aux fruits et légumes[12]. Dans le cas d'un échantillon national d'enfants un peu plus âgés (quatre à huit ans), un peu moins des deux tiers respectaient la recommandation à l'égard du lait, 77 % respectaient celle concernant la viande, et 29 %, celle pour les fruits et légumes[9]. Ces deux études étaient également fondées sur un rappel alimentaire de 24 heures.

Autres aliments

Environ les deux tiers des enfants autochtones de deux à cinq ans consomment des aliments transformés ou de restauration rapide au moins une fois par semaine (tableau 1), tandis que 11 % des enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves, 9 % des enfants métis et 24 % des enfants inuits les consomment quotidiennement (données non présentées). En revanche, dans le cas de 7 % des enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves, de 5 % des enfants métis et de 14 % des enfants inuits, les parents/tuteurs ont déclaré qu'ils ne consomment jamais d'aliments transformés ou de restauration rapide. Plus de la moitié des enfants autochtones prennent une boisson gazeuse ou du jus au moins deux fois par jour et consomment des grignotines salées, des sucreries ou des desserts au moins une fois par jour.

Tableau 2
Prévalence de la fréquence de consommation d'aliments traditionnels chez les enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves, les enfants métis et les enfants inuits, population à domicile de deux à cinq ans, Canada, 2006

Groupe d'aliments / Fréquence de consommation	Premières nations vivant à l'extérieur des réserves (n=3 640)			Métis (n=2 685)			Inuits (n=1 234)		
		Intervalle de confiance de 95 %			Intervalle de confiance de 95 %			Intervalle de confiance de 95 %	
	Prévalence	de	à	Prévalence	de	à	Prévalence	de	à
	%			%			%		
Aliments traditionnels									
Non	29,7	28,0	31,4	37,6	35,6	39,6	9,8	7,5	12,6
Oui	70,3	68,6	72,0	62,4	60,4	64,4	90,2	87,4	92,5
Bannique ou pain frit									
N'en consomme pas	45,6	43,8	47,3	60,3	58,2	62,2	19,1	16,2	22,4
Moins d'une fois par semaine	29,7	28,1	31,3	25,0	23,3	26,8	21,8	19,3	24,5
Au moins une fois par semaine, mais moins d'une fois par jour	20,8	19,4	22,3	12,5	11,4	13,8	34,2	31,4	37,0
Une fois par jour ou plus	4,0	3,4	4,7	2,2	1,7	2,9	24,9	22,7	27,3
Poisson d'eau douce ou de mer									
Jamais ou moins d'une fois par mois	61,3	59,6	63,0	63,1	61,1	65,1	32,3	29,2	35,5
Une fois par mois ou plus	38,7	37,0	40,4	36,9	34,9	38,9	67,7	64,5	70,8
Gros gibier (p. ex. chevreuil, orignal, caribou)									
Jamais ou moins d'une fois par mois	67,3	65,6	69,0	71,6	69,7	73,3	24,0	21,0	27,2
Une fois par mois ou plus	32,7	31,0	34,4	28,4	26,7	30,3	76,0	72,8	79,0
Gibier à plumes (p. ex. oie, canard, perdrix, lagopède)									
Jamais ou moins d'une fois par mois	92,2	91,2	93,1	92,0	90,9	92,9	67,0	64,4	69,4
Une fois par mois ou plus	7,8	6,9	8,8	8,0	7,1	9,1	33,0	30,6	35,6
Petit gibier (p. ex. lapin, rat musqué)									
Jamais ou moins d'une fois par mois	94,7	93,9	95,5	95,9	95,2	96,6	94,2	92,8	95,3
Une fois par mois ou plus	5,3	4,5	6,1	4,1	3,4	4,8	5,8	4,7	7,2
Mammifères marins (p. ex. baleine, phoque, morse)									
N'en consomme pas	99,4	99,1	99,7	99,5	99,2	99,7	45,9	43,0	48,9
Oui, en consomme	0,6[†]	0,3	0,9	0,5[†]	0,3	0,7	54,1	51,1	57,0

[†] à utiliser avec prudence
Source : Enquête sur les enfants autochtones de 2006

Aliments traditionnels

Dans *Bien manger avec le Guide alimentaire canadien – Premières Nations, Inuit et Métis*[1], on retrouve des aliments traditionnels parmi les exemples d'aliments entrant dans certains groupes alimentaires; ainsi, « Viandes traditionnelles et gibier » fait partie des « Viandes et substituts ». Selon l'EEA de 2006, 70 % des enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves, 62 % des enfants métis et 90 % des enfants inuits consomment des aliments traditionnels (tableau 2).

Le quart des enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves consomment de la bannique ou du pain frit au moins une fois par semaine, tout comme 15 % des enfants métis. Un très petit nombre d'enfants (moins de 5 %) en consomment tous les jours; en fait, 46 % des enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves et 60 % des enfants métis ne mangent pas du tout de bannique ou de pain frit. Le poisson d'eau douce ou de mer est consommé au mois une fois par mois par 39 % des enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves et 37 % des enfants métis. De même, 33 % des enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves consomment du gros gibier au moins une fois par mois, tout comme 28 % des enfants métis. Les pourcentages d'enfants qui consomment du gibier à plumes et du petit gibier sur une base mensuelle sont plus faibles : dans le cas des enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves, 8 % et 5 % consomment respectivement du gibier à plumes et du petit gibier et, dans celui des enfants métis, les valeurs correspondantes sont de 8 % et 4 %. À peu près aucun enfant des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves ou enfant métis ne consomme de mammifères marins.

Des pourcentages relativement élevés d'enfants inuits consomment régulièrement des aliments traditionnels. Le quart des enfants inuits consomment de la bannique ou du pain frit tous les jours, tandis que 60 % d'entre eux en consomment au moins une fois par semaine. Au moins une fois par mois, 76 % des enfants inuits consomment du gros gibier, et 68 %, du poisson d'eau douce ou de mer. Le tiers

consomment du gibier à plumes au moins une fois par mois, mais la consommation mensuelle de petit gibier a été déclarée pour seulement 6 % d'entre eux. Plus de la moitié des enfants inuits consomment des mammifères marins, et le quart le font au moins une fois par semaine (données non présentées).

Peu d'autres études ont porté sur la consommation d'aliments traditionnels par les enfants autochtones, mais l'Inuit Child Health Survey a montré que 99 % des enfants inuits d'âge préscolaire vivant au Nunavut avaient consommé des aliments traditionnels au cours du dernier mois, et 46 % en avaient consommés le jour précédent[5].

Différences géographiques

Les chercheurs ont noté que les habitudes alimentaires des enfants autochtones, particulièrement dans les collectivités éloignées, peuvent varier en fonction de la disponibilité d'aliments, comme les fruits et les légumes, et de l'accès à ceux-ci[13,14].

Un examen des profils de consommation des enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves et des enfants métis a révélé peu de différences entre les profils d'enfants vivant dans une région métropolitaine de recensement / agglomération de recensement (RMR/AR) et ceux d'enfants vivant ailleurs (données non présentées). Toutefois, les enfants inuits qui vivaient dans une RMR/AR (15,8 % de l'échantillon) étaient plus susceptibles que ceux ne vivant pas dans une RMR/AR de consommer du lait ou des produits laitiers au moins deux fois par jour, de consommer du poisson, des œufs ou de la viande au moins une fois par jour, et de consommer des fruits et légumes au moins trois fois par jour. Ils étaient aussi moins susceptibles de consommer des boissons gazeuses ou du jus au moins deux fois par jour.

Les enfants autochtones vivant dans une RMR/AR étaient moins susceptibles de consommer tout type d'aliment traditionnel, comparativement à ceux ne vivant pas dans une RMR/AR.

Conclusion

Selon l'EEA de 2006, les enfants des Premières nations vivant à l'extérieur des réserves et les enfants métis ont tendance à consommer des aliments provenant des grands groupes alimentaires à la même fréquence. Si des pourcentages plus faibles d'enfants inuits consomment régulièrement de ces aliments, des pourcentages relativement élevés d'entre eux consomment des aliments traditionnels. Environ les deux tiers des enfants autochtones consomment des aliments transformés et de restauration rapide au moins une fois par semaine, et un peu plus de la moitié, des grignotines salées, des sucreries ou des desserts au moins une fois par jour. La fréquence de consommation des aliments diffère selon que le lieu de résidence se situe ou non dans une RMR/AR. ■

Références

1. A. Guèvremont et D. Kohen, « *La santé des enfants inuits : rapport utilisant la composante « jeunes et enfants » de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2001* », Ottawa, ministre de l'Industrie, 2007.
2. UNICEF, *La santé des enfants autochtones : Pour tous les enfants, sans exception* – supplément canadien du rapport *La Situation des enfants dans le monde 2009*, Toronto, UNICEF Canada, 2009.
3. H.L. MacMillan, E. Jamieson, C. Walsh *et al.*, « The health of Canada's Aboriginal children: Results from the First Nations and Inuit Regional Health Survey », *International Journal of Circumpolar Health*, 69(2), 2010, p. 158-167.
4. *Bien manger avec le Guide alimentaire canadien – Premières Nations, Inuit et Métis*, disponible à l'adresse http://www.hc-sc.gc.ca/fn-an/food-guide-aliment/fnim-pnim/index-fra.php.
5. First Nations Information Governance Centre = Le Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations, *RHS Phase 2 (2008/10) Preliminary Results. Adult, Youth, Child, Revised Edition*, Ottawa, First Nations Information Governance Centre, 2011, disponible à l'adresse www.fnigc.ca.
6. L. Johnson-Down et G.M. Egeland, « Adequate nutrient intakes are associated with traditional food consumption in Nunavut Inuit children aged 3-5 years », *The Journal of Nutrition*, 140, 2010, p. 1311-1316.
7. Statistique Canada, *L'Enquête sur les enfants autochtones, 2006 : Guide des concepts et méthodes* (nº 89-634-XWF2008006 au catalogue), Ottawa, ministre de l'Industrie, 2008.
8. Statistique Canada, *Peuples autochtones du Canada en 2006 : Inuits, Métis et Premières nations, Recensement de 2006*, Ottawa, Statistique Canada, 2008.
9. D. Garriguet, « Les habitudes alimentaires des Canadiens », *Rapports sur la santé*, 18(2), 2007, p. 17-33.
10. Statistique Canada, *Dictionnaire du Recensement de 2006* (nº 92-566-XWF au catalogue), Ottawa, ministre de l'Industrie, 2010.
11. K.F. Rust et J.N.K. Rao, « Variance estimation for complex surveys using replication techniques », *Statistical Methods in Medical Research*, 5(3), 1996, p. 281-310.
12. L. Dubois, A. Farmer, M. Girard *et al.*, « Demographic and socio-economic factors related to food intake and adherence to nutritional recommendations in a cohort of pre-school children », *Public Health Nutrition*, 14(6), 2011, p. 1096-1104.
13. K. Skinner, R.M. Hanning et L.J.S. Tsuji, « Barriers and supports for healthy eating and physical activity for First Nations youths in Northern Canada », *International Journal of Circumpolar Health*, 65(2), 2006, p. 148-161.
14. E.E. Wein, « The high cost of a nutritionally adequate diet in four Yukon communities », *Canadian Journal of Public Health*, 85(5), 1994, p. 310-312.